

Les camarades se souviennent de la question de Tacna – Arica, de deux provinces situées au nord du Chili, et que le Chili et le Pérou veulent chacun s'annexer. Du point de vue international, très peu de gens ont compris pourquoi l'Amérique du Nord empêche la solution de cette question, qui, sans son intervention, aurait déjà été résolue entre les deux pays. C'est parce que 1). L'Amérique du Nord a obtenu des concessions en Bolivie, 2<sup>ème</sup> pays producteur d'étain et aussi de pétrole ; elle possède 4 millions d'hectares de terrain pétrolifère, mais cela nécessite une base pour exporter ce pétrole en Europe et dans les autres pays de l'Amérique du Sud. Ces deux provinces appartenaient au Chili après la guerre d'où il sorti la guerre d'où il sorti vainqueur de la Bolivie ; mais aux termes d'un traité, depuis une série d'années, ces deux provinces devaient, par un plébiscite, décider à quel pays elles partiendraient définitivement ; mais comme le Chili et le Pérou ne se mettaient jamais d'accord sur ce plébiscite, en a sollicité l'arbitrage de l'Amérique du Nord. Celle-ci est intervenus, et au lieu de favoriser le plébiscite, elle a cherché par tous les moyens de l'empêcher. Pourquoi ? Parce qu'elle voulait faire une proposition de neutralité de ces zones ; c'est-à-dire qu'ainsi elle pourrait les soumettre à son influence ; et cela visa aux buts suivants : 1). Faire une base de dépôts de pétrole pour l'exportation en Europe ; 2). Avoir un point d'appui pour, lorsque ce sera nécessaire, étendre son influence militaire pour empêcher des mouvements révolutionnaires dans l'Amérique du Sud et surtout au Chili ; 3). Avoir un point d'appui en cas d'une guerre avec le Japon s'il y avait un conflit dans le Pacifique. Pétrole, cuivre, étain, c'est tout ce qu'il faut, pour établir son influence sur le continent et pour faire une base militaire.

Dans ce cas, nous voyons comment la pression impérialiste agit directement et détermine aussi la politique général de ces pays. Je donnerai encore d'autres exemples pour montrer comment cette pression impérialiste s'exerce aussi sur les intérêts de certaines couches de la bourgeoisie dans d'autres pays.

Prenons, par exemple, les pays les plus connus ; l'Argentine, comme nous l'avons dit, est le deuxième pays du monde producteur de blé pour l'exportation. La production de blé de ce pays est accaparés par de grands trusts anglais et nord-américains qui dominent incontestablement le marché ; non seulement dans le marché du blé, mais dans la production de bétail pour l'industrie de la viande ; les conséquences de cette situation sont au détriment des petits producteurs, petits et moyen paysans. Ce sont les grands trusts qui établissent les prix du blé. Si les petits paysans n'acceptent pas les prix des grands trusts, ils sont sûrs de ne pas pouvoir placer leur récolte.